

TU LES AS VUS ?

(David Vincent / David Vincent)

Fatigué, au volant d'ma Dâvmobile,
Impatient d'me r'poser
D'un' nuit bien arrosée,
Je cherche un raccourci. Toujours est-il
Que, comm' d'habitud', pas moyen
De trouver la rout' de cambrousse
Pour retomber sur le ch'min
Du r'tour. Mais pourquoi j'ai la frousse ?
Y'a aucun flic dans les parages,
Pas un humain dans l'paysage...

Perdu en plein' nuit, au milieu des bois,
Qu'est-c' tu veux qui m'arrive ?
Chuis tout seul avec moi,
Dans les vap's et l'esprit à la dérive.
Lorsque tout à coup atterrit
D'avant moi un' soucoup' volante !
Est-c'que j'rêve ? Me suis-je assoupi ?
Non, elle est bien là, étinc'lante.
Merde ! Avec un blaz' comm' le mien,
Personn' n'en croira jamais rien !

J'pens' d'abord à un vilain canular.
Quand les extraterrest's
Sort'nt de l'engin, quèk'part
J'me dis qu'les trucag's sont bons, vu l'contexte.

Deux grands yeux noirs sur un' peau grise
Derrière leur scaphandr' chromé,
Ils s'avanc'nt vers moi et me disent :
"Salut cam'rad' ! Nous v'nons en paix !
Viens faire un tour dans not' vaisseau,
Y'a d'la place, tu s'ras pas d'trop.

Les humains sont moins des sing's que des cochons.
Persuadés d'être le centre d'l'Univers
Sans voir plus loin que les barreaux d'leur prison,
Y s'croient libres, ne sont que terre-à-terre.
Toi, t'as déjà la têt' dans les étoiles :
À l'occz', viens avec nous. Mets les voiles !"

Pourquoi fallait-il que ça m'tomb' dessus ?
Quand on va m'demander :
"Eh L'DâV ! Tu les as vus ?!"
Si maint'nant je répons sans hésiter
Qu'en effet, j'ai vu des aliens
Sans aucune preuve à l'appui,
Quell' situation kafkaïenne,
On va m'prendr' pour plus fou que je l'suis.
Le cauch'mar a d'jà commencé.
La vérité est ailleurs : me v'là mal barré !

(décembre 2003)